

L'activité sexuelle saisonnière chez la jument

et le Traitement photo-lumineux



L'activité sexuelle des juments est irrégulière dans le courant d'une année, elle varie en fonction des saisons.

Importante entre avril et septembre, plus erratique entre octobre et mars.

Si dans la nature les poulains naissent au moment où ils ont le plus de chance de survie possible, (herbe abondante et température plus clémente), c'est à dire en avril, mai et juin, **la conduite d'une activité d'élevage dans certains secteurs, en particulier dans les courses, s'accommode mal de ce que mère nature nous fournit ... naturellement !**

L'activité sexuelle des juments fait intervenir différents sens (vue, ouïe, odorat, ...), les messages sont nombreux et variés ; de même, pour une même fonction, notamment ovarienne, différents organes rentrent en action pour un même résultat et communiquent entre eux par des signaux chimiques.

La quantité de lumière dans une journée tient une place prépondérante dans le mécanisme de l'activité sexuelle saisonnière (*) ; tout simplement parce que l'œil (capteur de lumière) transmet l'information (durée de lumière) à la glande pinéale (qui elle secrète de façon constante et plus importante en période d'absence de lumière) une hormone (la mélatonine) qui agit directement sur un autre « organe » (hypothalamus) qui lui gère la production d'une hormone (la GnRH).

Cette hormone, la GnRH, agit elle, via le système porte sur l'antéhypophyse qui secrète les hormones FSH et LH agissant elles directement sur l'activité ovarienne proprement dite. (voir doc. Annexe 1)

Si les taux de ces hormones sont « faibles », du moins émis en petites quantités dans l'organisme, leur influence est grande dans le cycle sexuel de la jument, et sur l'activité ovarienne saisonnière.

Tant bien même que certaines de ces sources soient situées dans l'œil et le cerveau de la jument (si, si ... les juments ont un cerveau !), et que les récepteurs soient situés à l'autre bout de l'animal (ovaires) le dialogue existe bel et bien entre ces organes.

Le seuil critique en dessous duquel la durée de lumière dans une journée est propre à ce que la jument « bascule » de la phase jours long (= printemps / été = reproduction) et la phase jours courts (= automne / hiver = repos sexuel) a été établit à 14 h 30 d'ensoleillement par jour.

Si certains éleveurs se contentent d'attendre que les jours allongent et que leur jument rentre en chaleurs ...

Il est démontré depuis longtemps, qu'il est possible d'agir « naturellement » sur cette activité sexuelle saisonnière en créant un ensoleillement artificiel en hiver, de façon à mimer

l'allongement des jours et favoriser la reprise de l'activité ovarienne chez les juments ou en les stimulant de façon à faire coïncider « printemps » et calendrier des courses.

La technique est simple et éprouvée.

Compte tenu que la durée de luminosité en hiver va globalement de : 8h30 à 17h00 et se situe autour de 8h30 de luminosité naturelle ; **il suffit de compenser le manque de durée lumineuse du jour en hiver, par un apport de lumière artificielle, à concurrence de rétablir une période de 14h30 d'un seul tenant.**

Concrètement, sur la base d'un éclairage naturel de 8h30 à 17h00 **il faudra éclairer les juments pendant : (14h30 – 8h30) = 6 heures.**

Cet éclairage peut, selon la spécificité de l'élevage ou de son rythme de vie, être administré en une ou en deux fois.

En une seule fraction soit le matin soit le soir pendant 6 heures. Ou bien, en deux fractions de 3 heures réparties l'une le matin à partir de 5h30 jusqu'à 8h30 (ensuite lumière naturelle du jour) puis une seconde fraction de 17h00 à 20h00 pour un total « d'ensoleillement » de 14h30 dans une journée.

Cet éclairage peut-être au box, ou au paddock ... peu importe, pourvu que les juments soient contraintes de supporter la lumière.

Au box **une lampe de 100 w est suffisante pour un box de 30m2. (*2)**

Les ampoules utilisées sont des ampoules normales !!! (pas de lampe horticoles, ni de lampe à bronzer !) ; cependant il est possible d'utiliser les ampoules à économie d'énergie sans problème.

Pour être efficace ce traitement doit être entrepris après que les juments aient acquis un rythme de jours courts, soit au plus tôt le 01 décembre ! (idéal 8/10 décembre)

Le traitement doit être poursuivi pendant au moins 35 jours consécutifs ... (et peut être suspendu ensuite)

Avec pour conséquence : apparition de chaleurs normales sur les juments traitées, avec toutes les chances de pouvoir être fécondées !, 70 jours après le début du traitement !

Soit au 20 février pour un traitement commencé au début décembre !!!

Bien sûr : « l'élevage ... ça eût payé ... » alors de là à laisser la lumière allumée ... (j'entends déjà les éleveurs les plus économes ...)

Si on y regarde d'un peu plus près :

45 jours de traitement à 6 heures par jour / jument avec une lampe de 100w ... ça donne :

$45 \times 6 = 270$ heures d'éclairage par jument

Compte tenu qu'une ampoule de 100w consomme 0,1 Kwh ... le coût du traitement d'une jument pour une saison sera de 27 Kwh

Compte tenu que le Kwh est vendu par EDF (*3) en HC 0,0458 € le Kwh, et en HP 0,0778 € le Kwh (*4)

Ce qui représente (au pire) un coût annuel de : $0,0778 \text{ €} \times 27 \text{ kwh} = 2,1006 \text{ €}$ par jument, pour mettre toutes les chances de votre côté pour qu'elle soit fécondable au vingt février !!!

Oui vous avez bien lu 2,1006 € par jument et par an !

Si vous aviez du mal à apprécier le coût ... demandez le tarif d'une seule journée de pension ! ... que votre jument ne manquera pas de passer inutilement au paddock en attendant que le jour se lève et agisse sur sa glande pinéale, afin de pouvoir convoler avec l'étalon de votre choix.

Pour les éleveurs les plus septiques 2,1006 € ça fait : 13, 77 Frs, ça fait aussi beaucoup moins qu'une seule visite vétérinaire, ou qu'une piqûre miracle dont votre jument commence, par ailleurs, à se lasser.

« Laissons » la nature agir ; pour une fois que son action est favorable à l'intérêt des éleveurs.



En conclusion : La terre pivote sur elle-même en 24 heures, autour d'un axe incliné passant par les pôles ; elle fait aussi une révolution complète autour du soleil en 365,25 jours.

Ces deux particularités sont à l'origine des saisons, de la durée des jours, de la variation de température, et par conséquent ont une importance considérable sur la vie de nos équidés sous nos latitudes, comme il a été expliqué précédemment.

La durée du jour est un élément primordial dans l'activité ovarienne des juments

Le traitement photopériodique est un moyen simple, naturel et peu onéreux de favoriser l'entrée en activité sexuelle ovarienne de vos jument dès le début de la saison de monte, et d'avoir chez elle des chaleurs viables.

Ce traitement photopériodique est particulièrement recommandable pour les juments : non suitées, âgées, maiden ou au poulinage précoce dans la saison ; populations pour lesquelles il est le plus difficile d'avoir des chaleurs de qualité et facilement fécondable en début de saison de monte.

Si la mise sous lumière des juments ne peut à lui seul palier à des carences alimentaires, à des juments sous alimentés ou à des juments ayant eu des sevrages tardifs, bref à toutes les obligations normales de l'éleveur ... Il est malgré tout, un moyen simple d'optimiser la fécondation des juments dès les premières chaleurs, un atout essentiel pour produire tôt dans la saison ainsi qu'un moyen de réduire les frais de pension liés à des chaleurs anovulatoires ou interminables.

PUBERT Christian
Inséminateur équin

Précisions ou contact via le mail du site

(*) Chez la jument !

(*2) le box peut faire moins de 30m2 ! je déconseille pour autant de réduire la puissance de la lampe.

(*3) EDF ou n'importe quel autre fournisseur d'électricité ! (cité ici à titre d'exemple et à la vue de ma propre facture)...

(*4) coût exprimé HT et hors abonnement du compteur.

